



Bulletin 4/06

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Novembre - Décembre 2006



Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol, Italien, néerlandais et russe



Le tract de novembre/décembre avait pour thème:

60 ans «Jugement de Nuremberg»:

Défendre la signification historique et mondiale du Procès de Nuremberg!

«Le 30 septembre et le 1^{er} octobre 1946, le jugement fut prononcé contre les principaux criminels de guerre lors du Procès de Nuremberg. Les chefs nazis et de la Wehrmacht tels que Göring, Kaltenbrunner, Streicher, Rosenberg, Keitel et Frank etc. furent condamnés à mort et également exécutés. Certains éléments du corps des fonctionnaires du parti nazi, des SS, de la SD et de la Gestapo furent condamnés comme organisations criminelles.

Jusqu'à aujourd'hui, l'impérialisme allemand n'a pas reconnu officiellement le Procès de Nuremberg et son jugement. Plus encore: dès 1953, un tribunal ouest-allemand a réhabilité à titre posthume et officiellement le criminel nazi, Jodl, qui avait été exécuté à Nuremberg. Depuis 1945, le Procès de Nuremberg a été submergé de haine et de mensonges par tous les services de l'impérialisme allemand, en premier lieu par les nazis. Les médias bourgeois, les politiciens berlinois et les nazis travaillent aujourd'hui main dans la main. D'un côté, il s'agit de relativiser les crimes nazis, la négation de plus en plus poussée des crimes nazis pour diffamer la coalition anti-hitlérienne de façon nuancée – de la parole réactionnaire 'c'était également des criminels' jusqu'à «C'était les vrais criminels'. D'un autre côté, les prétendus 'principes de Nuremberg' sont utilisés en même temps pour justifier les agressions impérialistes sous la bannière de l'ONU dans le monde entier, en particulier aussi pour justifier l'avancée militaire dans le monde de l'impérialisme allemand.

Contre ces mensonges, il faut défendre la véritable signification du Procès de Nuremberg.»

Fonction et rôle du Procès de Nuremberg pour démasquer les crimes nazis

«Au cours de la seconde guerre mondiale, la vérité était de plus en plus évidente et horrible: Le fascisme nazi avait perpétré des crimes qui, de par leur ampleur, leur systématique et leur cruauté, était uniques jusqu'à maintenant dans l'histoire mondiale.»

Tout d'abord, on produit des sources existant dès 1945/46 et étant suffisantes pour se faire une idée réaliste:

- «Une source importante sur les criminels nazis fut les rapports des victimes des nazis, des survivants et des assassinés.»
- «Une autre source fut les documents des nazis trouvés par les armées de la coalition anti-hitlérienne. Bien que Hitler et Himmler eussent donné l'ordre de détruire toutes les traces de la politique génocide nazie, la bureaucratie nazie n'était pas si bien organisée pour pouvoir détruire toutes les indications et preuves.»
- «Une source importante qui résumait les rapports des victimes des nazis et les résultats de l'évaluation de documents nazis fut les procès menés en partie avant 1945 même dans de nombreux pays occupés par les nazis contre les crimes nazis ainsi que les rapports des commissions enquêtant les crimes des nazis. C'est en particulier en Union soviétique que furent menés les procès contre les crimes nazis dès la fin 1943 dans les régions libérées par l'armée soviétique par exemple à Kharkov fin 1943, Kiev, Minsk, Lvov, etc.»

Le tract explique par la suite la signification centrale du Procès de Nuremberg qui a été ouvert le 20.11.1945 par les États de l'Union soviétique et socialiste, de l'Angleterre, de la France et des États-Unis, devant une cour militaire internationale et le résultat de la décision prise le 8.8.1945 lors du Traité de Londres.

«Les criminels nazis devaient faire l'objet de poursuites dans le monde entier et être accusés et condamnés dans les pays où ils avaient commis leurs crimes. Les principaux criminels de guerre dont les crimes n'avaient 'pas de délimitation géographique' devaient être jugés dans un procès pour principaux criminels de guerre. A Nuremberg furent accusés, les chefs criminels nazis tels que Göring, Hess, Keitel, Streicher, Rosenberg ou Kaltenbrunner ainsi que les organisations nazies importantes (SS, SA, corps des dirigeants politiques du parti nazi, gouvernement du Reich, Gestapo, SD, état-major et commandement supérieur de la Wehrmacht) qui furent accusés comme 'criminels'. Les points de l'accusation étaient crimes contre la paix c'est-à-dire la planification, la préparation et l'exécution de la guerre nazie, les crimes de guerre c'est-à-dire les crimes perpétrés pendant et dans le contexte de la guerre nazie et les crimes contre l'humanité c'est-à-dire les crimes perpétrés avant ou pendant la guerre dans les pays agressés par les nazis ou en Allemagne.

Le Procès de Nuremberg était ainsi l'institution la plus importante pour le résumé et la documentation des résultats des enquêtes effectuées jusqu'à maintenant sur les crimes nazis ainsi que de la documentation et du résumé de toutes autres les preuves centrales disponibles autrefois. ...

L'ensemble de l'audience du procès a été documenté dans 42 volumes avec 27104 pages. Dans 22 volumes supplémentaires, sur plusieurs milliers de pages furent imprimés les documents qui avaient servi de preuves de l'accusation lors du Procès de Nuremberg. Les procès-verbaux ainsi que les documents de l'accusation furent publiés en 1946/47...

L'acte d'accusation du Procès de Nuremberg du 6.10.1945, les motifs du jugement d'août 1946 et les discours du représentant soviétique principal de l'accusation, R. A. Rudenko qui furent publiés en

1945/46 et propagés à grand tirage dans la zone d'occupation soviétique, abordent les plus grands crimes nazis de 1933 à 1945.»

La divulgation des plus grands crimes nazis lors du Procès de Nuremberg

Par la suite, le tract explique les plus grands crimes des nazis, nous en donnons ici qu'une liste:

- **Terreur nazie contre les forces antifascistes et communistes**
- **Pillages et destructions des Nazis dans les autres pays**
- **Des millions d'esclaves au travail**
- **Bombardement de villes, exécutions d'otages, politique de germanisation forcée**
- **Génocide contre les malades et personnes handicapées**
- **Génocide contre les Polonaises et Polonais**
- **Génocide contre la population soviétique et les prisonniers de guerre soviétiques**
- **Terreur antisémite et pogromes ainsi que génocide raciste contre la population juive en Europe**
- **Génocide raciste contre les Sintés et Roms**

Le Procès de Nuremberg sur les «organisations criminelles nazies» et sur la base de masse du fascisme nazi

La partie suivante décrit l'énorme importance de déterminer les «organisations criminelles nazies» pour la lutte antifasciste.

«Dans les 'Statuts du Tribunal militaire international', les articles 9 et 10 disaient que le Tribunal militaire international pouvait déclarer un groupe ou une organisation comme étant criminel si un des accusés en était membre. Ceci permettait donc ensuite dans les futurs procès de condamner chaque membre d'une telle organisation en raison de son appartenance à cette organisation criminelle et de le condamner ainsi à mort. Il n'était plus nécessaire d'apporter une nouvelle fois la preuve du caractère criminel de l'organisation...»

Les parties suivantes expliquent les clauses essentielles de la loi n° 10 du conseil de contrôle sur le «châtiment des personnes coupables de crimes de guerre, de crimes contre la paix ou l'humanité» et «sur la responsabilité des sympathisants d'Hitler dans les crimes perpétrés».

Annonce:

Buchladen Georgi Dimitroff
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt
Ouvert: Samdi 10 AM - 1 PM

«Les accusateurs demandaient dans l'acte d'accusation de déclarer organisations criminelles non seulement la Gestapo, la SD, les SS, les SA, le gouvernement nazi et l'état-major et le commandement supérieur de l'armée nazie mais aussi surtout l'ensemble du corps des dirigeants politiques du parti nazi. Ainsi toutes les personnes étant à un certain moment 'dirigeant politique' d'un certain grade ou rang selon la terminologie générale nazie étaient saisies ... Au total, il s'agissait, selon les estimations, d'un groupe comptant au moins 600.000 personnes.

L'acte d'accusation attirait ici l'attention également sur le rôle considérable des 'dirigeants politiques' moins importants pour imposer la politique nazie et pour effectuer les crimes nazis...

Après l'audition des preuves, Rudenko, accusateur principal soviétique, a expliqué dans son discours final au Procès de Nuremberg que les preuves présentées contre les principaux criminels de guerre, suffisaient pleinement pour déclarer l'ensemble du parti nazi comme étant une organisation criminelle dans le sens de l'article 9 des Statuts du Tribunal militaire international. Mais, ce n'était l'objet de l'accusation.

Dans la suite de son discours final, Rudenko insiste une nouvelle fois tout particulièrement sur le rôle criminel des prétendus petits nazis, le responsable de cellule, le responsable de bloc. Il démontre que les responsables de cellule dans les entreprises étaient utilisés systématiquement pour espionner également les ouvriers et ouvrières dans les régions occupées.»

Concernant le jugement de Nuremberg

«Le jugement prononcé les 30 septembre et 1^{er} octobre 1946 à Nuremberg est malheureusement resté bien en deçà des réquisitoires des accusateurs.

Car, sur interventions des juges des Etats-Unis, d'Angleterre et de France, quelques criminels nazis ont été soit acquittés ou obtinrent des peines de prison bien trop faible, ...

Le membre soviétique du Tribunal militaire international a critiqué l'acquittement de l'accusé nazi Schacht, de l'accusé nazi von Papen, de l'accusé nazi Fritzsche, la faible peine pour l'accusé nazi Hess ainsi que la décision incorrecte de déclarer le cabinet du Reich, l'état-major et le commandement supérieur de la Wehrmacht comme n'étant pas des

organisations criminelles dans le sens du statut de la cour du tribunal international de Nuremberg.

Rudenko a bien insisté sur le fait que le commandement supérieur et l'état-major de la Wehrmacht, voire l'ensemble de l'armée nazie étaient la force décisive pour pouvoir imposer vraiment les objectifs économiques de l'impérialisme allemand. ...

Le corps politique du parti nazi n'a pas été déclaré dans son ensemble comme étant criminel ... Les responsables de bloc et les responsables de cellules en ont été exclus

Il n'y a pas eu d'explication à cette restriction. L'accusateur soviétique Rudenko ... a présenté à cet effet la base argumentative et avec les preuves correspondantes élaborées fixées dans les documents du Procès de Nuremberg pour demander également des comptes aux prétendus «petits» leaders nazis et les condamner.

Une erreur fut de ne pas condamner la SA comme organisation criminelle ... »

Par la suite, la fonction criminelle de la SA est décrite par une citation du camarade Rudenko.

«Pour toutes les autres organisations nazies, on a fait la fausse restriction selon laquelle seul le caractère de membre à partir du 1^{er} septembre 1939, c'est-à-dire à l'agression de la Pologne, joue un rôle car il a été prétendu qu'auparavant le caractère criminel de cette organisation n'était pas perceptible pour tous. Lors de l'analyse des erreurs et des lacunes du jugement de Nuremberg, il faut bien être conscient que le Procès de Nuremberg commencé le 20.11.1945 avait déjà été mis au point et préparé avant le 8 mai 1945 dans le cadre de la coalition antihitlérienne. Il va de soi que les contradictions apparues pendant toute la durée de l'existence de la coalition antihitlérienne entre l'Union soviétique socialiste et les Etats participants impérialistes se sont renforcées après la victoire militaire sur le fascisme nazi et ont influencé également les documents et les jugements du Procès de Nuremberg. Oui, ce procès commença en vérité alors que la coalition antihitlérienne était dans sa phase finale qui s'étiolait jusqu'à ce qu'enfin le Traité de Potsdam signé en août 1945 fut ouvertement rompu et combattu par les Etats impérialistes. Dès 1947 et surtout en 1948 et par la suite, un tel procès comme à Nuremberg en 1945/46 aurait été impensable! »

L'importance du Procès de Nuremberg

«Le Procès de Nuremberg a eu une grande importance dans la lutte pour l'anéantissement des restes du fascisme nazi après 1945. Non seulement les forces nazies en Allemagne avaient subi un lourd revers par l'exécution du jugement de Nuremberg, ce qui signifiait exécutions et longues peines de prison pour les principaux criminels nazis. Pour les forces antinazies en Allemagne, il était également très important que les organisations nazies telles que les SS ou la Gestapo fussent déclarées «organisations criminelles», ce qui était une aide importante dans la lutte pour la dénazification.

Le fascisme nazi avait commis des crimes uniques jusqu'à maintenant dans l'histoire mondiale, en particulier le génocide raciste perpétré contre la population juive et les Sintés et Roms.

'Les nazis' – ce n'étaient pas seulement les 'éléments les plus réactionnaires, les plus chauvins, les plus impérialistes du capital financier' qui avaient mis en place la dictature ouvertement terroriste du capital financier allemand, le fascisme nazi comme l'a fort justement dit Georgi Dimitrov lors du 7^e congrès mondial du Komintern en 1935. L'une des caractéristiques essentielles du fascisme nazi était qu'il pouvait s'appuyer en Allemagne sur une large base de masse comptant des millions de travailleurs minés par les campagnes de haine – et précisément aussi à l'aide du parti nazi et de la SA. C'était précisément un résultat du Procès de Nuremberg.

Les analyses et les documents du Procès de Nuremberg étaient et sont un point de départ important pour l'explication des crimes nazis. Dans la lutte contre la mise au même rang qui se fait aujourd'hui des crimes nazis et des crimes en Irak, au Congo ou dans l'Ex-Yougoslavie, perpétrés également par des créatures de l'impérialisme tels que Hussein ou Milosevic, le Procès de Nuremberg reste aujourd'hui encore une arme bien aiguisée.

Les deux parties suivantes décrivent les missions du KPD/SED dans la lutte antifasciste après 1945 pour la dénazification complète et la condamnation des crimes nazis et l'immense mission d'explication des crimes du fascisme nazi.

«Mais il s'agissait – ce qui était au moins aussi important – de procéder à une analyse vraiment approfondie et honnête pour constater que de gran-

des parties les masses laborieuses et exploitées avaient participé aux crimes nazis ou les avaient tolérés en se taisant.»

«Un troisième point est que les victimes des nazis exigeaient, et vraiment à juste titre, des réparations – et ce, sur la base des crimes qu'elles avaient subies. Si les forces communistes veulent progresser, en tant que fer de lance, dans la question des réparations, il fallait et il faut démasquer les crimes nazis et les rendre publics dans leur intégralité pour au moins faire prendre conscience aux ouvriers et ouvrières, aux masses laborieuses et exploitées de l'obligation à paiements de réparations.»

Le tract se termine avec la partie suivante:

«Le Procès de Nuremberg contre les principaux criminels nazis est une certaine césure dans l'histoire de la victoire sur le fascisme nazi allemand. Le fascisme nazi allemand a été anéanti sous de nombreux points de vue par l'occupation de l'Allemagne – la grande partie des cadres, ses traditions, ses racines idéologiques et surtout matérielles, le capital de la finance en Allemagne, l'impérialisme allemand et le système capitaliste n'ont pas pu être détruits. Cette mission existe encore jusqu'à aujourd'hui et elle est chaque jour plus actuelle, l'impérialisme allemand croît et se propage – mais il doit être détruit et sera détruit!»

Le tract contient encore l'article suivant: Renforcez le soutien aux luttes durant depuis près d'un an à Qxaca/Mexique.



Contact:

***E-Mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)